

LA CRISE DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE L'ORAL DU FRANÇAIS AU SECONDAIRE AU MALI : QUEL BILAN TIRER DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ACTUELLES ?

Amadou MARIKO

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

amariko222@gmail.com

Résumé : A l'instar de beaucoup de pays de l'Afrique de l'ouest, le Mali, depuis son accession à l'Indépendance a opté pour le français comme principal médium d'enseignement dans le système scolaire. Néanmoins, l'adoption d'une politique volontariste de promotion des langues nationales par le gouvernement, au lieu d'une complémentarité, a engendré depuis une décennie des tensions entre le français et les autres langues en présence entraînant une baisse significative du niveau des apprenants en matière de conduites discursives en français et un désintérêt vis-à-vis de l'apprentissage du français pourtant langue officielle et d'insertion sur le marché de l'emploi. Face à ce constat, la présente étude se fixe pour objectif d'analyser les causes sous-jacentes de ce recul de plus en plus croissant de la pratique orale du français chez les apprenants maliens en ayant pour hypothèse que cette crise de l'enseignement-apprentissage du français est due au déficit de formation pédagogique des enseignants de français et à l'influence de l'environnement sociolinguistique. A partir des techniques de collecte qualitative telles que l'entretien semi-directif, le focus group, et l'observation de classe, les résultats obtenus démontrent que la didactique de l'oral du français notamment au niveau de l'enseignement secondaire malien connaît une crise d'ordre pédagogique, social et institutionnel.

Mots-clés : Enseignement-Apprentissage, langues nationales, didactique de l'oral, français langue seconde.

Abstract: Like many West African countries, Mali has opted for French as the main medium of teaching/learning in the school system since its accession to Independence. Nevertheless, the adoption of a proactive policy to promote national languages by the government instead of complementary has created tensions between French and other languages for a decade leading to a significant decline in the level of learners in discursive courses in French and a lack of interest with regards to the learning of French as an official language and its integration into the labour market. In view of this, the present study sets out to analyze the underlying causes of this growing decline in the oral practice of French among Malian learners, on the assumption that this crisis in teaching/learning French is due to the lack of educational training of French teachers and the influence of the sociolinguistic environment. From qualitative collection techniques such as semi-directional interview, focus group, and class observation, the results obtained show that the teaching of the oral French language, particularly at the level of Malian secondary education, is experiencing an educational, social and institutional crisis.

Keywords : Teaching-Learning, national languages, oral teaching, French as a second language.

Introduction

Le Mali, vaste pays situé au cœur de l'Afrique de l'ouest a accédé à la souveraineté le 22 septembre 1960 après l'éclatement de l'éphémère Fédération du Mali qui le réunissait avec le Sénégal. A l'instar de plusieurs ex-colonies françaises de l'Afrique occidentale, le français est maintenu comme langue officielle consacrant ainsi son statut de langue privilégiée dans tous les segments du pays : armée, justice, éducation pour ne citer que ceux. Néanmoins, ce statut officiel attribué au français avait un caractère provisoire¹ car les autorités politiques du pays, à l'époque, avaient conscience de l'existence des dynamiques endogènes des langues nationales notamment le bamanankan² qui assurait un rôle clé dans la communication entre les différentes communautés ethniques et participait au renforcement du tissu socioculturel et de l'unité nationale. En vue de concrétiser cette volonté politique, le décret N°85- PGRM du 26 mai 1967 a fixé l'alphabet des langues mandingue, peul, tamasheq et songhay. Dès lors a débuté l'alphabétisation des adultes et a été créée, par l'ordonnance N° 60 CMLN du 21 octobre 1975, la Direction Nationale de l'Alphabétisation Fonctionnelle et de la Linguistique Appliquée. Ainsi, même si le français est la langue officielle aujourd'hui au Mali, les langues nationales jouissent aussi d'une promotion qui fait d'elles, des langues d'apprentissage aussi bien dans l'éducation formelle³ que non formelle. Cette cohabitation de fait entre le français et les langues nationales n'est pas sans poser des problèmes sur le plan didactique. Les langues nationales ayant envahi le milieu scolaire, leur usage devient plus régulier chez les apprenants réduisant ainsi, de fait, le périmètre de pratique du français pourtant langue officielle⁴. Cette réalité se reflète davantage sur le plan de l'oral du français dont la pratique devient peu courante chez les apprenants en dépit du fait que le développement de la compétence orale constitue le premier pilier du programme de français notamment au niveau secondaire au Mali. En effet, en milieu éducatif malien, l'oral du français prend du recul dans les situations communicationnelles. En contexte de classe ou dans les situations de la vie courante, nombreux sont les apprenants qui se trouvent dans l'incapacité de gérer un discours oral en français. S'y ajoutent la faible maîtrise du système linguistique de la langue, le déficit de formation des enseignants à la didactique de l'oral, l'insuffisance d'infrastructures et de matériels adaptés. Ainsi, la question est donc de savoir si l'oral du français est-il en crise dans les milieux scolaires maliens notamment au niveau secondaire. C'est un sujet délicat à traiter mais notre objectif, à travers un état des lieux, est de présenter les contraintes qui se posent

¹ Voir l'article 4 du décret N° 235- P.G.R.M du 4 octobre 1962 : « L'enseignement est donné en français en attendant la possibilité d'utilisation des instruments des langues du pays », la réforme du système éducatif, 1962.

² Le bamanankan est la langue véhiculaire au Mali et la langue la plus parlée soit 52% de la population.

³ A noter que le Mali compte aujourd'hui treize langues nationales qui sont enseignées dans le système scolaire du primaire au secondaire. Voir l'article 1 du décret N°159 PG-RM du 19 Juillet 1982.

⁴ Cette prédominance de l'usage des langues nationales dans les situations de communication pourrait s'expliquer par le fait que seul 17% de la population malienne est francophone.

à la didactique de l'oral du français au niveau secondaire au Mali en questionnant les pratiques pédagogiques actuelles, et proposer des pistes susceptibles d'enrichir la réflexion didactique. Dans les lignes qui suivent, nous tenterons dans un premier temps de montrer la place de la compétence orale dans l'acquisition des savoirs scolaires, et dans une deuxième analyse l'impact que l'apprentissage de l'oral du français pourrait avoir dans la réussite socio-professionnelle des apprenants dans un contexte où le français demeure la langue officielle.

1. Recension des écrits

L'enseignement-apprentissage du français en contexte multilingue est une des problématiques majeures qui se posent dans plusieurs milieux scolaires en Afrique francophone. En dépit de son statut officiel, le français se trouve confronté aux dynamiques linguistiques endogènes caractérisées par une multitude de langues nationales avec leurs spécificités et leurs réalités propres. Plusieurs auteurs se sont penchés sur cette thématique et les contraintes que celle-ci pose sur le plan didactique. En effet, Kouamé (2007) analyse les relations entre le français et les langues nationales ivoiriennes en contexte scolaire. Il ressort de ces analyses que les langues nationales s'imposent de plus en plus en milieu scolaire et établissent avec le français des rapports qui ne sont pas exemptes de tensions notamment dans l'environnement scolaire ivoirien. Ainsi, poursuit-il que :« les autorités politiques, les linguistes appliqués ainsi que les universitaires, les sociologues du langage, les professionnels des langues et les praticiens se rapprochent depuis quelques années d'un consensus à propos du développement des langues africaines. »

Kouamé (2007, p. 99)

Néanmoins, le chercheur ivoirien met en garde contre toute idée d'opposition entre les langues nationales et le français en contexte didactique lequel demeure le maillon essentiel de la réussite scolaire des apprenants car il sert de moyen d'apprentissage mais aussi de médium d'enseignement des autres disciplines. Ce caractère transversal du français fait de lui le moyen indispensable des interactions en contexte de classe et l'outil essentiel de construction et d'accès aux savoirs, qu'ils soient déclaratifs ou procéduraux. Dans le même ordre d'idée, SekaYapi (2017) souligne dans ses analyses l'impact de l'usage des langues maternelles, en occurrence, sur le plan psychologique et incite à une meilleure relation pédagogique entre le français et les langues nationales ivoiriennes. Toutefois, en dépit de la montée en puissance et de la reconnaissance dont bénéficient désormais les langues nationales au Mali, il importe de souligner que le français demeure le principal médium dans l'enseignement des disciplines scolaires dans les pays francophones de l'Afrique de l'ouest. Sa maîtrise surtout sur le plan oral se révèle incontournable dans l'accès aux savoirs et dans la réussite

socioprofessionnelle des apprenants. Par la communication, l'apprenant développe des aptitudes qu'il peut transférer à d'autres apprentissages. L'objectif étant pour Vigner, (2001, p.142) : « de développer la capacité chez l'apprenant à se comporter efficacement dans différents types d'échanges, en référence à un outil langagier particulier qui lui est étranger ». Ce qui soulève la question de l'enseignement de la compétence communicative comme axe majeur de l'apprentissage du français. Pour Canale et Swain cité par Bérard (1970 : 53), la compétence de communication signifie : « la compétence grammaticale, la compétence sociolinguistique, la compétence stratégique ». Cuq et Gruca (2005, p183) attirent l'attention sur deux aspects : « L'apprentissage de la réalisation d'actes de parole, la maîtrise des genres oraux (explicatif, narratif, argumentatif) ». Selon eux, le travail systématique sur ces éléments permet l'acquisition des compétences communicatives qui demeurent le but majeur de l'apprentissage d'une langue étrangère ou seconde. L'apprentissage d'une langue étrangère ou seconde ne se limite pas à l'acquisition des structures linguistiques mais savoir l'utiliser pour communiquer. Si l'on se place dans la perspective de Kramsch (1984, p.6) : « Le but n'est plus uniquement de donner aux élèves une bonne conscience linguistique fondée sur le savoir théorique des structures de la langue et des faits culturels et littéraires qu'elle exprime. Il s'agit désormais de communiquer [...] ». Dans ce processus, des chercheurs ont insisté sur le rôle de l'enseignant dans la mise en place d'expériences d'apprentissage efficace. Autrement dit, l'élaboration de savoirs ponctuels, la conception d'activités, de tâches et d'exercices variés. Weiss (1983, p.12) s'inscrit dans la même perspective : « Afin de favoriser l'acquisition d'une véritable compétence de communication dans la classe de langue, il est utile de proposer aux élèves des activités et des exercices leur permettant de s'entraîner de façon pratique et stimulante à résoudre les problèmes qu'ils pourraient rencontrer dans les situations de communication authentiques. Et cela dans le cadre étroit et artificiel de la salle de classe. » Dans ce cadre poursuit-il, il est essentiel de : « briser la structure rigide du groupe classe-enseignant et de mettre les élèves en petits groupes à l'intérieur desquels ils pourront agir et réagir comme dans une véritable interaction sociale ». Weiss (1983, p.12). De la même manière qu'on ne peut apprendre à nager sans entrer dans l'eau, on ne peut maîtriser une langue sans la pratiquer. De la recension des écrits, on note que la didactique du français notamment celle de l'oral se trouve confrontée, entre autres, à des écueils liés à l'environnement linguistiques hétérogènes qui interfèrent en milieu scolaire. Ce qui pose le problème de la méthode à adopter pour une meilleure articulation entre la pratique orale des langues nationales et celle du français et réduire les risques de conflits entre elles en contexte scolaire.

1.1. Problématique

Malgré la fonction importante qu'il occupe dans la réussite scolaire des apprenants, l'oral du français fait rarement l'objet d'un enseignement-apprentissage systématique

basé sur une progression. Dans les milieux scolaires au Mali, notamment au niveau secondaire, l'oral du français est réduit à son usage interactionniste comme simple outil de transmission des savoirs en contexte de classe. Rarement, il fait l'objet d'un apprentissage spécifique. C'est pourquoi, la pratique des activités orales est peu courante. D'ailleurs, l'activité orale la plus connue, demeure l'exposé qui, certes, recèle certains avantages, mais reste souvent limité pour un développement réel des composantes de la communication⁵. Par conséquent, beaucoup d'apprenants banalisent l'oral car présent dans toutes les disciplines, et ne le perçoivent pas comme un objet digne d'apprentissage en dépit des prescriptions officielles. L'observation des pratiques pédagogiques au Mali laisse percevoir des insuffisances dans la mise en œuvre des activités orales. Les raisons et les conséquences qui découlent de ces insuffisances constitueront les axes de la présente étude.

1.2. Objectifs et hypothèses de l'étude

- **Objectif général** : la présente étude vise à analyser les contraintes qui pèsent sur l'enseignement-apprentissage de l'oral du français dans l'enseignement secondaire au Mali.
- **Objectifs spécifiques** : Présenter le dispositif pédagogique actuel en matière de l'enseignement-apprentissage de l'oral du français au niveau secondaire au Mali.
- Présenter les relations entre le français et les autres langues en présence en milieu social et scolaire au Mali
- **Hypothèse générale** : La crise de l'enseignement-apprentissage de l'oral du français au secondaire au Mali résulte du déficit de formation pédagogique des enseignants de français et un paysage sociolinguistique peu favorable.

2. Méthodologie

2.1. Milieu d'étude et composition de l'échantillon

Pour la présente étude, quatre établissements secondaires généraux du District de Bamako ont constitué le milieu d'étude. Parmi ces établissements, nous avons choisi deux lycées publics : le lycée Kankou Moussa, le lycée Mamadou Sarr et deux lycées privés : le lycée Prosper Camara, le lycée la Chaine grise. Le choix de ces lycées tient au fait qu'ils font partis des plus grands établissements secondaires de Bamako voire

⁵Des auteurs tels que Philippe Perrenoud, « La communication en classe : onze dilemmes », Cahiers pédagogiques, n° 326, 1994, pp. 13-18, ont déjà souligné cet aspect de l'exposé oral en contexte de classe.

du Mali de par leur ancienneté, leur renommée, leur performance et surtout leur accessibilité. Le choix des participants à l'enquête est fait sur le principe de la commodité. Dans les quatre établissements concernés nous avons pris contact avec l'administration scolaire et le comité pédagogique des professeurs de français. Au total, 6 professeurs de français tenant des classes de terminales langues-lettres ont participé à l'enquête. Le choix de la classe de terminale est motivé par le fait qu'elle est la dernière classe du cycle du lycée. Elle permet d'apprécier le profil de sortie des apprenants et de faire le point sur les compétences réellement acquises. Dans le but de préserver l'anonymat des enquêtés, un code spécifique est attribué à chacun d'eux⁶ au moment de l'exploitation matérielle des données, et de la présentation des résultats. S'agissant des élèves, leur choix s'est fait en fonction de la parité homme-femme. Au total quarante (40) élèves ont été interrogés soit 10 élèves dans chaque établissement. Le contact avec les apprenants a été possible grâce à l'appui des proviseurs, des directeurs d'étude, et autres personnes ressources. Les tableaux⁷ ci-dessous retracent le profil des enquêtés :

Tableau 1 : Profil général des enseignants participants à l'enquête

Profil	Ens 1	Ens 2	Ens 3	Ens 4	Ens 5	Ens 6
Lycée	Kankou Moussa	Mamadou Sarr	La Chainé Grise	Prosper Camara	Prosper Camara	Kankou Moussa
Nbre d'années d'expériences	12	8	10	17	5	15
Sexe	M	M	F	M	F	F

Tableau 2 : Profil général des apprenants participants à l'enquête

Profil	Appr 1 (focus groupe 1)	Appr 2 (focus groupe 2)	Appr 3 (focus groupe 3)	Appr 4 (focus groupe 4)
Lycée	Kankou Moussa	Prosper Camara	Mamadou Sarr	La Chainé grise
Nbre d'élèves	10	10	10	10

⁶ens, appr

⁷Amadou Mariko, Enseignement-apprentissage de l'oral dans les cours de français au secondaire au Mali : état des lieux et propositions, Mémoire de Master Sous-Régional de Didactique du Français, Université Félix Houphouët Boigny Abidjan, décembre 2019.

Moyenne d'âge	17	16	18	18
Parité	5 garçons/ 5 filles			
Classe d'étude	Terminale langues-lettres	Terminale langues-lettres	terminale langues-lettres	terminale langues-lettres

2.2. *Techniques et outils de recherche*

Compte tenu de la nature de notre objet d'étude, nous avons retenu trois instruments et techniques de collecte généralement adoptée en recherche qualitative : l'entretien semi-directif, le focus group, et l'observation de classe. L'entretien semi-directif est le plus souvent utilisé sur le terrain par les chercheurs pour étudier des phénomènes. Sa faible directivité et sa flexibilité sont de nature à encourager l'interlocuteur à construire sa pensée. Ainsi, le guide d'entretien n°1 donne-t-il la parole aux enseignants des classes de langue. Il a été construit en référence à la problématique de recherche et aux hypothèses précédemment émises. Le guide n°2, pour le focus group, a pour but de recueillir l'opinion des apprenants concernant la pratique pédagogique de l'oral en classe et les stratégies d'apprentissage utilisées. Enfin, en ce qui concerne l'observation de classe, nous avons attendu la rentrée scolaire du 15 octobre 2018, pour mieux analyser les pratiques de classe en matière de didactique de l'oral. Nous avons tenté de déterminer les contraintes qui y pèsent que ce soit dans les rapports entre les enseignants et les élèves, entre les élèves eux-mêmes, ou des facteurs liés à l'usage du matériel didactique, en somme, aux données méthodologiques et ergonomiques. À travers cette grille, le but était d'observer cinq éléments essentiels : la programmation didactique, la mise en œuvre de la séance, les outils didactiques utilisés, les stratégies d'évaluation.

2.3. *Traitement des données*

L'approche qui a prévalu dans le traitement des données est le regroupement par thème afin d'opérer une lecture transversale des notions abordées, d'établir des

convergences, et procéder à des confrontations de vues notamment ceux des enseignants, des apprenants en lien avec les faits observés en classe.

3. Résultats obtenus

Il ressort de l'analyse des données que les enseignants sont unanimes sur l'importance de la maîtrise de l'oral du français dans la réussite scolaire et socioprofessionnelle des élèves d'autant plus que le français reste le principal médium d'enseignement au Mali et demeure la langue privilégiée dans l'administration et sur le marché de l'emploi. Ce qu'ils regrettent, est l'absence quasi-totale de dispositifs d'accompagnement pour la mise en place effective des activités orales en contexte de classe. Interrogé sur le sujet, Ens 1 et Ens 3 affirment que lors de la réforme de 2010 qui a marqué l'entrée en vigueur de l'APC au Mali, les autorités n'ont pas tenu compte du fait que le plus sérieux problème dont on souffre dans l'enseignement au Mali, c'est justement cette question de la langue française et qui parle de la langue parle de l'oral. C'est le plus grand problème. Ens 5 et Ens 6 s'appuient beaucoup plus sur le bouleversement du volume horaire accordé au français : avant la réforme APC, le français occupait 9 heures dans les séries littéraires au lycée tandis que dans les nouveaux programmes du secondaire au Mali le volume accordé au français est réduit à 4 heures hebdomadaire dans les classes de lettres. Si Ens 1 pointe du doigt les insuffisances liées à la structure même du programme scolaire et à la réduction drastique du volume horaire accordé au français, Ens 2 s'appesantit, plutôt, sur l'absence de matériel didactique. En effet, certaines composantes inscrites dans le programme de français font explicitement appel à des activités d'écoute et de perception alors que dans la plupart des établissements d'enseignement secondaire au Mali, le matériel didactique pour la mise en place de telles activités est quasi-inexistant : Il y a une défaillance, un déphasage vis-à-vis du programme et le matériel disponible. Souvent, une simple copie d'un texte, d'un support pose problème à plus forte raison des matériels d'audition (magnétophone, projecteurs etc). Rares sont les établissements qui possèdent un projecteur. Donc, les moyens et le programme sont complètement en déphasage. Au-delà de ces facteurs liés au matériel didactique, le déficit de formation des enseignants dans l'enseignement-apprentissage des activités orales fait également parti des contraintes évoquées par les enquêtés. En effet, jusqu'à la réforme de l'Ecole Normale Supérieure⁸ de Bamako en 2014, l'enseignement-apprentissage de l'oral du français ne figurait pas dans le programme de formation des enseignants du niveau secondaire. Sur ce sujet, les participants à l'étude soutiennent l'idée d'intégrer, désormais, la didactique de l'oral dans les programmes de formation initiale des enseignants de français. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

⁸Ecole Normale Supérieure de Bamako est l'Institution d'Enseignement Public destinée à la Formation des enseignants du secondaire toutes filières confondues.

Les enseignants ont très peu de notion dans la didactique de l'oral. Cet ensemble de facteurs combinés font que 4/6 de nos enquêtés reconnaissent que la plupart des enseignants font fi de l'enseignement-apprentissage de l'oral du français dans les établissements scolaires car le déficit de formation pédagogique, l'insuffisance d'infrastructures et matériels adaptés rendent difficile la mise en œuvre des activités orales. Cet état de fait se trouve également conforté par les données issues des focus groups. Les apprenants participants à l'étude sont conscients des enjeux liés à l'apprentissage du français et l'impact que celui-ci peut avoir sur leur réussite scolaire et sociale. Savoir s'exprimer en français est très important surtout aujourd'hui sur le marché de l'emploi. Les entretiens d'embauche sont des situations qui illustrent l'importance de la maîtrise de l'oral affirment les apprenants du focus group 1, 2, 4. Selon le focus groupe 3 la principale difficulté en matière d'expression orale en français réside au niveau du stock lexical souvent limité, la méconnaissance, par les apprenants, des règles de construction et de conduite de discours, la peur de faire des erreurs et de se voir ridiculiser. Cette insécurité linguistique constitue un écueil non négligeable dans le traitement des questions liées à l'expression orale. Conscients de leur faible niveau d'expression, les apprenants participants à la présente étude, affirment préférer ne pas prendre le risque de s'exprimer oralement en français. Les élèves déplorent l'absence d'activités orales a proprement parlé. Le seul exercice connu demeure l'exposé qui, souvent, recèle des avantages, mais peut s'avérer limité en termes d'acquisition réel de comportements langagiers, selon le focus group 4. Les élèves souhaitent que la pratique pédagogique soit revue et, les activités communicatives plus variées. Ce qui permettra à termes d'aller vers l'instauration d'une culture de l'oral dans les milieux scolaires au Mali. Un autre facteur important, et non le moindre selon les apprenants que nous avons interrogés, est la perception sociale vis-à-vis de l'usage courant du français. En effet, au Mali, la pratique orale bute sur des représentations sociales autrement dit, un environnement sociolinguistique défavorable. Peu d'apprenants ont recours au français hors de l'espace scolaire. Cela est dû au poids énorme des langues nationales dans les conversations courantes mais surtout à la place du français dans l'imaginaire collectif. Les propos du focus groupe 5 sont significatifs. Selon eux, au Mali, le problème est que la langue française est perçue comme une langue bourgeoise, une langue des riches. Par conséquent, quand on veut s'exprimer en français dans la vie courante, les gens te taxent d'acculturer, te rejettent même. Trouver les raisons de ce phénomène dépasserait, peut être le cadre de cet article. Néanmoins, ce qui est important de souligner est qu'il révèle la spécificité du contexte sociolinguistique malien. Le français dans l'imaginaire collectif n'a pas bonne presse. Le contexte historique lié à la colonisation pourrait expliquer cela. Les participants à l'étude sont conscients de ce que l'oral du français peut leur apporter dans les jours à venir tant sur le plan scolaire, professionnel que social. C'est pourquoi

ils sont favorables à ce que l'oral soit pris comme un objet didactique à part entière et soit introduit dans le dispositif d'évaluation générale de l'enseignement secondaire ce qui n'est encore pas le cas au Mali⁹.

4. Discussions

Au regard des résultats présentés ci-dessus, on constate que l'enseignement-apprentissage de l'oral du français au secondaire au Mali est confronté à plusieurs défis. L'observation des données issues des entretiens avec les enseignants et les apprenants laisse percevoir trois enjeux essentiels. Dans les paragraphes ci-dessous nous examinerons les implications de ces enjeux et déterminons les variables qui y sont liés.

4.1. *Des enjeux pédagogiques*

Les nouveaux curricula de l'enseignement secondaire au Mali accordent une place de choix à la compétence communicative orale et fait de celle-ci un des buts ultimes de l'enseignement du français. Cette affirmation trouve son illustration dans le préambule du programme du secondaire et dans les propos émis par les participants à l'étude. Pourtant, la réalité pédagogique sur le terrain en montre autre chose. L'essentiel des activités d'enseignement-apprentissage du français est axé sur des tâches de lecture ou d'écriture. A cet effet, les apprenants disposent de peu d'occasions pour exercer leur compréhension ou leur production orale, chemin faisant, acquérir des compétences discursives et psychomotrices liées à des situations de communication. Les conséquences de cet état de fait sont perceptibles dans l'expression orale des élèves une fois placés en situation de communication. Dans le paradigme actuel de l'apprentissage des langues secondes ou étrangères, un accent particulier est mis sur la variété des tâches communicatives à proposer aux apprenants. L'approche choisie est notionnelle, basée sur des macro-actes de parole. Ce qui met l'apprenant face à diverses conduites discursives. Cela implique, de la part, de l'enseignant une grande responsabilité. Berard (1991, p.58) avait déjà insisté sur la place de l'enseignant dans le processus de développement des compétences communicatives. En effet, estime-t-elle : « l'enseignant en classe de langue a une grande responsabilité dans le choix et la variation des modes d'activités orales proposées aux apprenants, et disposer d'une formation méthodologique à la pratique des techniques qu'il utilisera en classe et la connaissance précise des outils pédagogiques : méthodes, matériaux complémentaires, documents ». Or, la lecture des données issues des entretiens avec les participants à la présente étude, révèle un déficit de formation des enseignants à l'enseignement-apprentissage de l'oral. Ce déficit, souligné par 4/6 des enseignants interrogés constitue un enjeu pédagogique important

⁹A noter que contrairement à la plupart des pays francophones de l'Afrique de l'Ouest, il n'existe pas d'épreuve orale au Baccalauréat au Mali.

en vue de la promotion de l'oral du français au niveau secondaire au Mali. Les propos de Ens 5 que nous reprenons ici, à titre illustratif, sont un indicateur de la réalité qui prévaut aujourd'hui sur le terrain en matière d'enseignement de l'oral au niveau secondaire au Mali : « Les professeurs n'ont aucune notion dans la didactique de l'oral. Chacun se débrouille à sa façon. Il faut aller vers une réforme ». Ces insuffisances relevées poussent certains enseignants à éviter les activités orales en classe car ne maîtrisant pas les outils méthodologiques pour enseigner les activités communicatives. Cette situation s'explique, en partie, par le fait que la didactique de l'oral a longtemps été minorée dans le programme de formation initiale des enseignants au Mali. L'observation du programme de didactique du français de l'École Normale Supérieure de Bamako illustre ces propos. Une autre variable importante liée aux enjeux pédagogiques demeure les représentations des enseignants vis-à-vis de la pratique orale en classe. Compte tenu de son caractère transversal, et sa dimension courante dans les échanges sociaux, de l'oral, l'on peut facilement penser qu'il est inutile d'y consacrer un temps didactique. D'ailleurs, Nonnon (2002) estime que c'est une des questions importantes auxquelles devront s'atteler les recherches futures en didactique de l'oral. Le produit de l'oral, ses bénéfices ne sont pas immédiatement visibles, ni pour les élèves ni pour les enseignants, et légitimer à leurs yeux sa dimension de travail est un enjeu important. À cet effet, poursuit-elle : « Pour que l'oral ne soit pas perçu comme récréatif, conversationnel et s'évaporant dans l'instant, mais comme travail, il faut rendre perceptible une dimension d'effort, de confrontation à des contraintes, de seuils franchis, ce qui suppose de réfléchir aux variables des tâches proposées et à la progression des obstacles qui permettrait de doser leur complexité pour la verbalisation »

4.2. Des enjeux politiques

Le défi politique se situe au niveau de la coordination entre le Ministère de l'Éducation nationale et les autres structures impliquées dans la mise en œuvre de la politique nationale de l'éducation en matière d'enseignement-apprentissage du français. Cette politique a un esprit. Elle précise les buts, les objectifs et les finalités de l'enseignement. Elle définit également le rôle des acteurs, et fixe les curricula et le médium d'enseignement. Il est essentiel aujourd'hui de renforcer la coordination entre ces différentes composantes pour corriger le décalage entre les intentions éducatives et la réalité sur le terrain. Ce déficit de coordination et de suivi des activités est pointé du doigt par les participants à l'étude. Ces affirmations, loin d'être anodines, révèlent le défi politique à relever quant à la promotion de l'apprentissage de l'oral du français au secondaire au Mali. Pour ce faire, l'État, en particulier, le Ministère de l'éducation nationale aura à jouer un rôle de locomotive dans la multiplication des cadres de concertation et de suivi de terrain afin de discuter avec les acteurs directement

impliqués dans le processus didactique. Une autre variable des enjeux politiques liés à l'enseignement-apprentissage de l'oral dans les cours de français au secondaire au Mali constitue des réformes au niveau du français en tant que médium mais aussi en tant qu'objet d'apprentissage. La réduction drastique du volume horaire consacré au français dans le programme du secondaire est une donnée non négligeable. Elle donne naissance à de nouvelles tensions relatives à l'épuisement du programme scolaire, à l'évaluation des enseignements-apprentissages etc. Enfin, le déficit matériel lié à la pratique des activités orales en classe fait également parti des enjeux auxquels devra s'atteler le département national de l'éducation. Rares sont les établissements publics qui disposent d'un laboratoire approprié, de salles informatiques avec suffisamment d'équipement, de projecteurs, de salles de classe bien aérées et électrifiées.

4.3. *Des enjeux sociaux*

La prise de conscience des enjeux sociaux liés à la didactique de l'oral du français au Mali est essentielle. En effet, pour un meilleur enseignement-apprentissage des activités orales dans les milieux scolaires, l'environnement social joue un rôle important en termes d'influence sur les attitudes et perceptions des apprenants vis-à-vis de l'usage oral de la langue française. Vygotsky (1985) avait déjà souligné ce rôle capital de l'environnement social dans l'acquisition du langage et dans la construction des structures cognitives du sujet. Au Mali, la dynamique des langues nationales est forte et constitue une des spécificités du paysage linguistique. Les langues nationales sont omniprésentes dans les conversations courantes. Ce qui fait que, l'utilisation du français dans la vie quotidienne est peu fréquente nonobstant son statut de langue officielle ou langue d'enseignement. Dans de tel contexte, les apprenants n'entrent en contact avec le français qu'une fois arrivés à l'école et n'ayant pas suffisamment d'expériences en termes de pratiques langagières. Ce qui rend difficile l'apprentissage de l'oral du français et constitue un écueil majeur pour les enseignants en classe de langue. Or, l'acquisition de compétences orales dans une langue seconde ou étrangère implique une pratique régulière de la langue. Au-delà de ce facteur, le français, dans l'imaginaire collectif n'a pas bonne presse. Cela pourrait s'expliquer par des raisons historiques liées à la colonisation où le français fut utilisé comme un instrument d'oppression. Au Mali, la population, en tout cas, une grande partie, est réticente à l'usage exclusif du français dans les situations de communication de la vie courante. Ce qui fait que les locuteurs du français sont souvent perçus négativement car ils représenteraient un certain impérialisme linguistique que l'opinion tente d'enterrer. De ce fait, les apprenants sont placés dans une situation problématique où ils doivent maîtriser le français indispensable à leurs apprentissages et à leur réussite scolaire et s'adapter à un environnement social où l'usage courant des langues nationales est de rigueur. Là réside toute la délicatesse de la question d'une didactique de l'oral du français dans les milieux scolaires au Mali. C'est pourquoi, il est nécessaire aujourd'hui

de faire un important travail à ce niveau en investissant davantage de réflexions scientifiques. Cela n'incombe pas aux seuls didacticiens mais aux sociologues, aux historiens etc. En référence aux données issues du terrain, les différents points de vue convergent sur la nécessité de l'implication de l'environnement social des apprenants dans la promotion de l'usage oral du français. A ce titre, l'environnement familial devrait soutenir les efforts scolaires en offrant aux enfants des occasions pour s'exprimer en français à la maison par le développement d'un certain bilinguisme. Néanmoins, ceci ne saurait être possible que par une politique soutenue d'alphabétisation de la population.

Conclusion

Les questions liées à l'enseignement-apprentissage du français en contexte scolaire en Afrique constituent un sujet d'intérêt croissant dans les recherches didactiques. En référence aux travaux déjà réalisés et ceux en cours dans plusieurs milieux universitaires, il est clair, aujourd'hui que l'apprentissage de la langue par la communication est une des perspectives les plus stimulantes dans le domaine des langues. L'existence des dynamiques linguistiques endogènes et de leur interférence dans les pratiques langagières constituent désormais une réalité difficile à ignorer en contexte didactique notamment celui du français. Aux termes de la présente étude, il apparaît que l'enseignement-apprentissage de l'oral du français au Mali est en crise dans les milieux scolaires au Mali. Cette crise s'explique par plusieurs niveaux notamment : pédagogique par la faible maîtrise des enseignants des contours liés à l'enseignement-apprentissage de l'oral ; matériel qui s'exprime par l'absence de supports pédagogiques appropriés pour l'apprentissage des activités orales. Le dispositif observé dans les établissements scolaires de l'étude favorise difficilement un progrès réel des apprentissages en matière d'oral. Pas de supports audio, ni visuels, pas de matériels de projection, pas de documents authentiques ; politiques et sociales : les incohérences liées à la structure et au contenu du programme et l'absence de mécanismes d'évaluation des compétences orales des apprenants ; le déficit de coordination entre les acteurs. Enfin, la faible implication de l'environnement social des apprenants constitue également un écueil important dans la promotion des pratiques orales en français hors de l'espace scolaire. En conséquence de tout ce qui précède, il est impérieux aujourd'hui pour l'Etat du Mali de revoir le dispositif d'enseignement du français en intégrant la prise en compte des dynamiques endogènes des langues nationales, la formation initiale et continue des enseignants de français à la didactique de l'oral, l'instauration de l'évaluation de la compétence orale

en français dans les épreuves du Baccalauréat. Car, au-delà de l'oral, c'est la question même de l'avenir de l'enseignement de la langue française qui est ainsi posée, son statut, ses relations avec les autres langues en contexte scolaire. Ces questions constituent des perspectives que la recherche didactique pourra investir dans les jours à venir.

Références bibliographiques

- BÉRARD Evelyne, 1991, *L'Approche communicative : Théorie et pratiques*, Paris, CLE International, 126p.
- CANALE Michael, SWAIN Merrill, 1980 «Theoretical bases of communicative approaches to second languageteaching and testing», *AppliedLinguistics*, 1(1), 1-47, disponiblesur:https://www.researchgate.net/profile/Merrill_Swain/publication/,consulté le 12 Mai 2019.
- CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 504 p.
- KOUAME Koia Jean-Martial, 2007, *Les langues ivoiriennes entrent en classe*, LIMBILE ŞI UNIVERSITATEA, pp 99-106
- KRAMSCH Claire, 1984, *Interaction et discours dans la classe de langue*, Paris, Hatier, coll. « Langues et Apprentissage des Langues », 181 p.
- NONNON Élisabeth, « L'histoire de la didactique de l'oral, un observatoire de questions vives de la didactique du français », *Pratiques* [En ligne], 149-150 | 2011, consulté le 27 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/1739> ; DOI : 10.4000/pratiques.1739. P.184-206
- SEKA Yapi Arsène Thierry, *Bilinguisme à L'École Primaire Ivoirienne; les Enjeux de la Cohabitation Langue Maternelle et Français Langue Étrangère*, Canadian Social Science Vol. 13, No. 8, 2017, pp. 53-60
- VIGNER Gérard, 2001, *Enseigner le français comme langue seconde*, Paris, CLE International, coll. « Didactique des langues étrangères », 128p
- VYGOTSKY Lev, 1988, *Pensée et langage*, Paris, Messidor/Éditions sociales, Paris-Nathan, CLE International, , 448 p
- WEISS Francois, 1991, *Jeux et activités communicatives*, Paris, Hachette, 127 p. 114